

Νῆες. Αὐγυῖος. Ὑψεία.
Τοῖς. Σεραφῆς Ἁραυῖος.

1857

Dans le mur de la citadelle d'Égus (B) est en-
cadré un bas-relief d'un bon travail. On voit, au pre-
mier abord, y reconnaître un banquet d'Esculape et d'Hy-
gie, sujet fréquemment traité par les artistes et que repro-
duisent un grand nombre d'ex voto. Ne faut-il voir, en réali-
té, une scène jusqu'ici sans exemple et d'un grand intérêt
pour les études d'archéologie figurée? Le dieu âgé est à
demi couché sur un lit, la poitrine nue, une coupe à la
main; devant lui est la table remplie de mets particuliers
aux arbres dédiés à une divinité, et que ne se trouve
que par exception sur les stèles funéraires est figuré un
banquet. Une femme placée à droite rappelle Hygie ou
Tris, telles qu'elles se voient sur les ex-voto à Esculape ou
à Sérapis. A gauche, Horacé est assis sur un siège que



Dumont
Mét. d'Archéol.
et d'Épigr.
n. 209.

(B) [Ibid., p. 102] Un ancien membre de l'École française d'Athènes
M. Deville, que nous avons si malheureusement perdu, il ya pour
d'années, avait visité Égus en compagnie de M. Lequart, lors
de son voyage à Samothrace. M. Deville, comme j'ai pu le voir
par les renseignements que j'ai trouvés dans le group, avait re-
cueilli à Égus et aux environs nombre d'inscriptions et de
notes archéologiques. Il est à souhaiter que ces notes soient pu-
bliées. C'est là une tâche dont l'École d'Athènes devrait se

185
b.
Anc. Bourgeois Vjria
Tous Grecs Apouvi

accouvre une peau de lion, et tient la massue
son attribut ordinaire. Le dieu est complètement nu
il paraît sortit à peine de l'adolescence M. Stephani qui en
publié tous les banquet d'Hercule, ne donne aucune represen-
tation analogue. Jusqu'ici, sur tous les bas-reliefs, le dieu
à demi-couché au milieu des quages, est figuré recevant dans
Olympe la récompense de ses travaux. Si la sienne admet
quelques variétés elle se rapproche jamais à celle que nous
conservons le marbre de l'Académie, l'Autre trapis et Esculape
la seule divinité, à mon avis, qui se voit sur un ex vo-
to arris à la table rectangulaire, est Apollon recevant le pres-
tant part d'un banquet, sur un bas-relief conservé aujourd'hui
à l'Acropole d'Athènes, dans le musée de la Pnyxothé-
que.

Je n'ai eu qu'un petit nombre de bronzes, intéressants parce
qu'ils proviennent des environs de Thessalopolis et qu'ils étaient
des œuvres d'un travail grec excellent, preuve nouvelle du de-
veloppement qu'avait pris à une époque reculée la civilisation
grecque de se charger. On a publié, en effet, dans l'Annuaire de
l'Association des études grecques, quelques inscriptions d'Égée, Ha-
royée, Dédé-Agatch et Callipoli, 1873, p. 94-97.

Σύρακις εν τῷ Ἰνσὶν ἢ Βυζαντίῳ

185^α

ἑρὰ ἰὸς Σύρακις Ἰρακῆν ἢ εν Βαβυλῶνι οὐροῖν

Sumant
mel. d' arch.
et d' chiz.
a. 209

ἑρὰ ἰὸς Ἰγγοραφία εν Βαβυλῶνι οὐροῖν



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ